

Ehescheidung auf dem Hof

Divorce à la ferme



Christine Burren
Wissenschaftliche Mitarbeiterin
Collaboratrice scientifique

Text | Texte: Eno Nipp

Auseinander gehen ist schwer. Erst recht in der Landwirtschaft, wo neben dem Privaten auch noch das Geschäftliche reinspielt. Ein Forschungsprojekt der BFH-HAFL untersuchte, wie die finanzielle, betriebliche und soziale Situation für Bäuerinnen und Bauern nach einer Ehescheidung aussieht.

Les séparations sont difficiles. Surtout dans le monde agricole, où les affaires sont aussi en jeu. Un projet de recherche de la BFH-HAFL a examiné la situation financière, professionnelle et sociale des paysannes et paysans après un divorce.

In der Schweiz ist die Zahl der Scheidungen seit Ende der 1960er Jahre stark gestiegen. Von dieser Entwicklung sind auch Ehepaare aus der Landwirtschaft betroffen. Aufgrund der starken Verflechtung von Geschäftlichem und Privatem ist die Auflösung der Ehe zwischen Bäuerinnen und Bauern besonders komplex. Sie hat weitreichende Konsequenzen für alle Beteiligten und für den Landwirtschaftsbetrieb – dem zentralen Element im Leben einer Bauernfamilie.

Datengrundlage erarbeiten

Bis anhin existierten nur wenig Daten über Scheidungen und deren Folgen in der Schweizer Landwirtschaft. Die BFH-HAFL hat deshalb gemeinsam mit Praxispartnern ein Forschungsprojekt durchgeführt, um diese Wissenslücke zu schliessen und eine Grundlage für Betroffene und Beratungspersonen zu schaffen. «Ziel war es herauszufinden, wie die rechtlichen und finanziellen Fragen bei der Scheidung gelöst werden und wie die finanzielle, betriebliche und soziale Situation danach aussieht», fasst Christine Burren, wissenschaftliche Mitarbeiterin an der BFH-HAFL, zusammen. Das Projekt wurde vom Bundesamt für Landwirtschaft BLW und der Stiftung Sur-la-Croix finanziert.

Befragung bei geschiedenen Bäuerinnen und Bauern

2018 führte Christine Burren eine schriftliche Befragung durch und wertete diese in ihrer Masterarbeit aus. Insgesamt nahmen 25 geschiedene Bäuerinnen und 35 geschiedene Bauern teil. «Obwohl die erhobenen Daten im statistischen Sinne nicht repräsentativ sind, widerspiegeln sie dennoch die Breite der Schweizer Landwirtschaft betreffend Betriebsform, Betriebsgrösse und Durchschnittsalter der Betriebsleitenden», präzisiert sie. Ergänzend dazu führte sie im Rahmen des Forschungsprojektes mit drei Bäuerinnen und vier Bauern ein zusätzliches Interview. Schliesslich wurden die erzielten Resultate durch die Praxispartner validiert und mit deren Erfahrungen ergänzt.

Folgen für den Betrieb

Die Umfrage von Christine Burren ergab, dass kein Landwirtschaftsbetrieb aufgrund der Scheidung ausserhalb der Familie verkauft werden musste. «In den meisten Fällen

En Suisse, le nombre de divorces a beaucoup augmenté depuis la fin des années 1960. Et le monde agricole n'est pas épargné. En raison de la forte imbrication des activités professionnelles et de la vie privée, la dissolution du mariage entre paysannes et paysans est particulièrement complexe. Elle a des conséquences considérables pour toutes les personnes concernées ainsi que pour l'exploitation agricole – l'élément central dans la vie d'une famille paysanne.

Élaborer une base de données

Jusqu'à présent, les données disponibles sur les divorces et leurs conséquences dans l'agriculture suisse étaient limitées. La BFH-HAFL a donc mené un projet de recherche en collaboration avec des partenaires professionnels afin de combler cette lacune et de créer une base pour les personnes directement concernées et les conseillers. «L'objectif était de déterminer comment les questions juridiques et financières sont réglées lors des divorces, et à quoi ressemble la situation après le divorce, sur les plans financier, professionnel et social», résume Christine Burren, collaboratrice scientifique à la BFH-HAFL. Le projet a été financé par l'Office fédéral de l'agriculture et la fondation Sur-la-Croix.

Enquête auprès de paysannes et paysans divorcés

En 2018, Christine Burren a mené un sondage écrit qu'elle a ensuite évalué dans le cadre de son travail de master. En tout, 25 paysannes et 35 paysans divorcés ont participé. «Bien que les données relevées ne soient pas représentatives d'un point de vue statistique, elles reflètent cependant la diversité de l'agriculture suisse en ce qui concerne la forme de l'exploitation, sa taille et l'âge moyen des responsables», précise C. Burren. De plus, elle a complété son enquête par des entretiens complémentaires avec trois paysannes et quatre paysans. Enfin, les résultats obtenus ont été validés par les partenaires professionnels et complétés de leurs expériences.

Conséquences pour l'exploitation

Le questionnaire de Christine Burren a indiqué qu'aucune exploitation agricole n'a dû être vendue en dehors de la famille à cause du divorce. «En général, l'un des époux a pu



Schweizer Bäuerinnen und Bauern gehen immer öfter getrennte Wege. | Les couples de paysans suisses se séparent de plus en plus souvent.

konnte ein Ehegatte den Betrieb weiterführen. Andere gaben an die jüngere Generation ab, oder verpachteten an Dritte», so Christine Burren. Am meisten zu diskutieren gebe die Aufteilung des Vermögens. Dabei haben Frauen deutlich häufiger auf ihre Ansprüche verzichtet als Männer. «In den meisten Fällen war der Wunsch nach dem Erhalt des Landwirtschaftsbetriebs der Grund dafür», erklärt die Expertin. Wo keine Einigung erzielt werden konnte, musste das Gericht entscheiden. Auffallend: Im Vergleich zum Rest der Bevölkerung kommt es gemäss Christine Burren in der Landwirtschaft fast doppelt so häufig zu einer Kampfscheidung.

Das Leben danach

«Allen Schwierigkeiten zum Trotz sind heute vier von fünf der befragten geschiedenen Bäuerinnen und Bauern mit der Situation zufrieden oder sehr zufrieden», fasst Christine Burren das persönliche Empfinden der Betroffenen zusammen. Zudem hält sie fest, dass über 80 Prozent positiv in die Zukunft blicken, unabhängig davon, wie lange die Scheidung zurückliegt.

Weichen bei der Hochzeit stellen

Für Christine Burren ist es wichtig, dass sich Bäuerinnen und Bauern bereits vor der Hochzeit aktiv mit dem Thema auseinandersetzen und wissen, welche Konsequenzen eine Scheidung haben kann. «Das Risiko wird damit fassbar und kann in der Betriebsführung einkalkuliert werden. Gleichzeitig können individuelle Vorkehrungen getroffen werden.»

Im Februar 2020 erscheint in der UFA-Revue eine von den Co-Projektleiterinnen Christine Burren und Sandra Contzen, Leiterin Forschungsgruppe ländliche Soziologie an der BFH-HAFL, verfasste Sonderbeilage zum Thema Ehescheidungen in der Landwirtschaft mit detaillierten Informationen für Bäuerinnen und Bauern.

→ Masterarbeit: www.bfh.ch/hafl/scheidung

continuer à gérer l'exploitation. Dans d'autres cas, l'exploitation a été reprise par la jeune génération ou encore affermée à des tiers», indique C. Burren. C'est le partage des biens qui suscite le plus de discussions. Dans ce domaine, les femmes ont nettement plus souvent renoncé à leurs exigences que les hommes. «Le plus souvent, cela s'expliquait par la volonté de préserver l'exploitation agricole», explique l'experte. Lorsqu'aucun accord n'a pu être trouvé, c'est le tribunal qui a dû décider. Fait notable : selon Christine Burren, les conflits lors de divorces sont presque deux fois plus fréquents dans le monde agricole que dans le reste de la population.

La vie après la séparation

«Malgré toutes les difficultés, quatre cinquièmes des paysannes et paysans qui ont répondu au questionnaire sont aujourd'hui satisfaits voire très satisfaits de leur situation», conclut Christine Burren à propos du ressenti des personnes concernées. Elle constate aussi que plus de 80% d'entre elles voient l'avenir d'un œil positif, indépendamment du temps écoulé depuis le divorce.

Poser les jalons dès le mariage

Pour Christine Burren, il est important que les paysannes et les paysans réfléchissent activement à la possibilité d'une séparation avant le mariage et qu'ils en connaissent les conséquences. «Le risque est ainsi concret et peut être comptabilisé dans la gestion de l'exploitation. De surcroît, il est possible de prendre des dispositions individuelles.»

En février 2020, un supplément spécial sur le thème du divorce dans le monde agricole, avec des informations détaillées pour les paysans et les paysannes, paraîtra dans la Revue UFA. Il est rédigé par les co-directrices du projet, Christine Burren et Sandra Contzen, responsable du groupe de recherche Sociologie rurale à la BFH-HAFL.

→ Travail de master : www.bfh.ch/hafl/divorce